

BIBLIOTHÈQUE ARCHEOMETRIE  
N° AR 1930 - 881

BOUTA 2013

43

TP B0

EXTRAIT

MEMOIRES  
DE LA  
SOCIETE D'HISTOIRE  
DE  
COMINES - WARNETON  
ET DE LA REGION

TOME XIII

COMINES

1983

Dans la paroi des fossés qui longent la route, ils découvrirent plusieurs fosses et fossés; l'une de ces fosses était relativement profonde et contenait une importante quantité de vestiges d'activités artisanales (scories de fer, fragments de paroi du four, céramique technique). Dans une autre fosse contenant un bel ensemble de céramiques furent trouvés plusieurs fragments de terre sigillée provenant de la Gaule méridionale et datant du I<sup>er</sup> au début du II<sup>e</sup> siècle. On notera également la découverte de deux fragments de chenets en terre cuite. Le site semble dater globalement du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle de notre ère (6).

Quel pourrait être l'intérêt de ce nouveau site par rapport au site de Ploegsteert? Il est d'abord situé à peu de distance du site de Ploegsteert (2.000m) et proche des bords de la Lys. La relation topographique entre les deux sites paraît dès lors évidente. D'autre part, tant la datation des vestiges que le matériel qui y fut mis au jour — nous pensons plus spécialement aux

de Ploegsteert. S'agit-il d'un site connexe ou d'un autre site indépendant, situé sur l'autre rive de la Lys, en territoire atrébate (7)? Seules des fouilles pourraient peut-être nous éclairer.

On le voit, l'année 1982-1983 fut moins riche en découvertes que les années précédentes, mais les vestiges qui viennent d'apparaître (voir plus haut) promettent de nombreuses découvertes pour l'année prochaine.

*Jean BOURGEOIS et Francis DE SIMPEL*

### TERRE SIGILLÉE MARBRÉE À PLOEGSTEERT

Le fragment de céramique que nous présentons ici fut trouvé en 1981 dans une grande fosse (PL. 81/2) à Ploegsteert (Hainaut, Belgique). La fosse fut découverte au début de cette année-là par le groupe «Archéologie» à proximité du talus le long du chemin de la Blanche (fig. 4). On y a recueilli un matériel archéologique abondant, notamment de la sigillée, de la céramique dite «d'Arras» et de l'Eifel, beaucoup de céramique commune, des éléments de foyer et des restes d'une activité artisanale, le tout datant du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle de notre ère (8).

Ce matériel nous ayant été remis par Jean Bourgeois, notre attention fut attirée plus spécialement par quelques fragments d'une céramique rouge appar-

(6) Un bref article sur ces découvertes est en préparation et paraîtra l'année prochaine dans nos *Mémoires*.

(7) S.J. DE LAET, «Les limites des cités des Ménapiens et des Morins», *Helinium*, t. I, 1961, pp. 20-34.

(8) J. BOURGEOIS et F. DE SIMPEL, «Découvertes dans le village gallo-romain de Ploegsteert en 1980-1981», *Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région*, t. XI, 1981, pp. 539-540 et fig. 8.

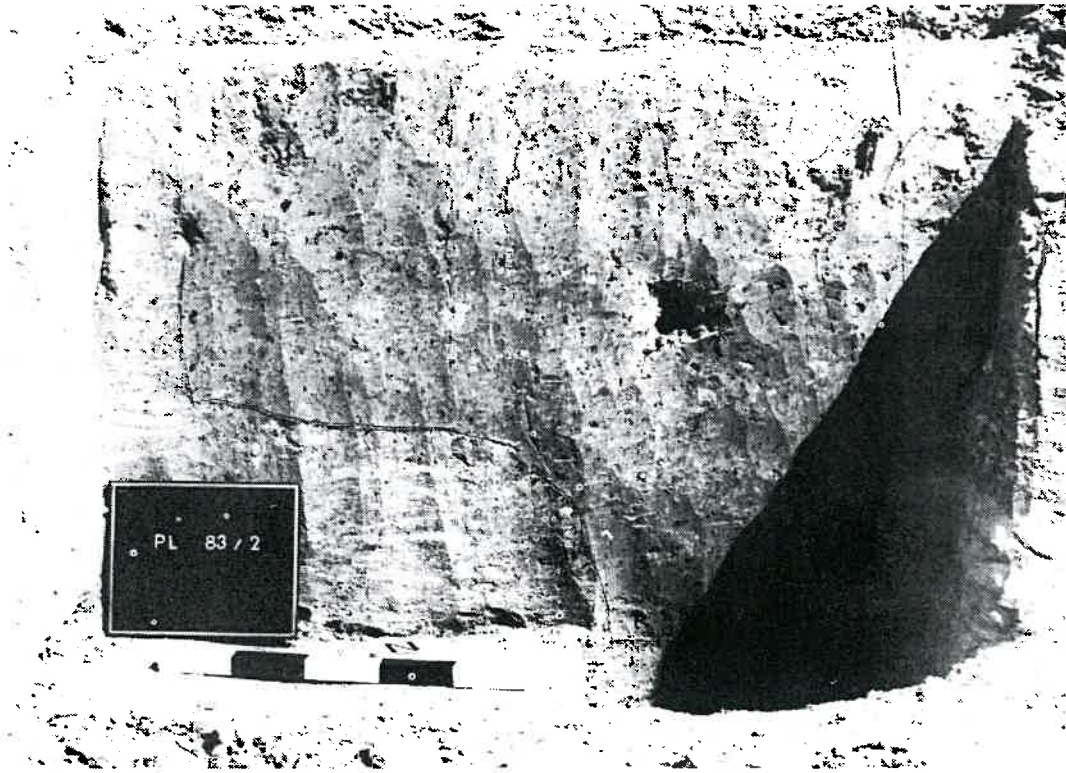


Fig. 3 - La fosse gallo-romaine Pl. 83/2. Elle se dessine assez clairement dans le sol en place. Elle contenait un peu de céramique.

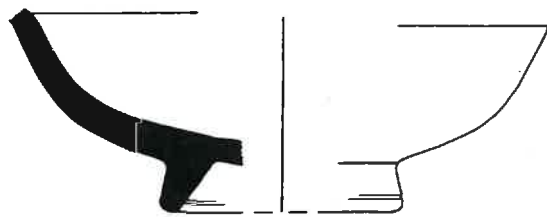


Fig. 5 - Vase en terre sigillée marbrée de Ploegsteert.

tenant à la partie inférieure d'un vase. Les tessons portent le N° Pl. 81/2/a et furent donc trouvés lors de la fouille de la partie supérieure de la fosse (9).

### Type de vase

Les trois tessons de fond et de paroi appartiennent à un même vase (fig. 5). Le pied, avec petite surface de pose, est marqué d'une rainure intérieure et extérieure. La partie inférieure de la panse est arrondie et montre, vers le haut, le départ d'un mouvement centré de la paroi bilobée. Le vase a donc toutes les caractéristiques de la tasse en terre sigillée du type **Drageñdorff 27** fabriquée pendant le I<sup>er</sup> et le II<sup>e</sup> siècle.

### Dimensions

Les dimensions sont les suivantes : diam. de la base : 5,1 cm ; hauteur conservée : 4,4 cm ; épaisseur de la paroi : 4,5 à 6,5 mm.

### Technique

La pâte est fine, calcaire et de cuisson douce ; elle est de couleur brun clair (Munsell 2.5 YR 5.5/6). Sur la paroi intérieure et extérieure (surtout à l'attache fond-paroi), il y a quelques restes d'un vernis orange (Munsell 8.75 YR 7/6) s'ébréchant facilement.

Si l'argile est bien typique pour les grands centres de terre sigillée de la Gaule méridionale (surtout La Graufesenque), les restes de vernis orange nous embarraissent. Voilà pourquoi nous avons demandé à notre ami Maurice Picon, du Laboratoire de Céramologie de Lyon, grand connaisseur de la céramique sigillée, de bien vouloir analyser le vase énigmatique de Ploegsteert.

(H.T.)

### L'analyse (10)

L'analyse chimique du Laboratoire de Céramologie de Lyon a fourni les résultats suivants :

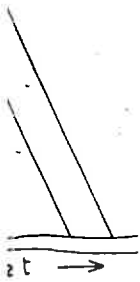
CaO	Fe <sub>2</sub> O <sub>3</sub>	TiO <sub>2</sub>	K <sub>2</sub> O	SiO <sub>2</sub>	Al <sub>2</sub> O <sub>3</sub>	MgO	MnO
9.7	6.05	1.11	3.65	53.2	23.7	2.15	0.065

Il s'agit effectivement d'une céramique de La Graufesenque. Quant aux restes de vernis jaune, ils indiquent qu'on a affaire à une céramique marbrée (avec des marbrures rouges sur fond jaune, mais parfois entièrement jaune).

(9) J. BOURGEOIS et F. DE SIMPEL, *op. cit.*, fig. 8-n° 16.

(10) Lettre du 10 mars 1983.

ERT



200 m

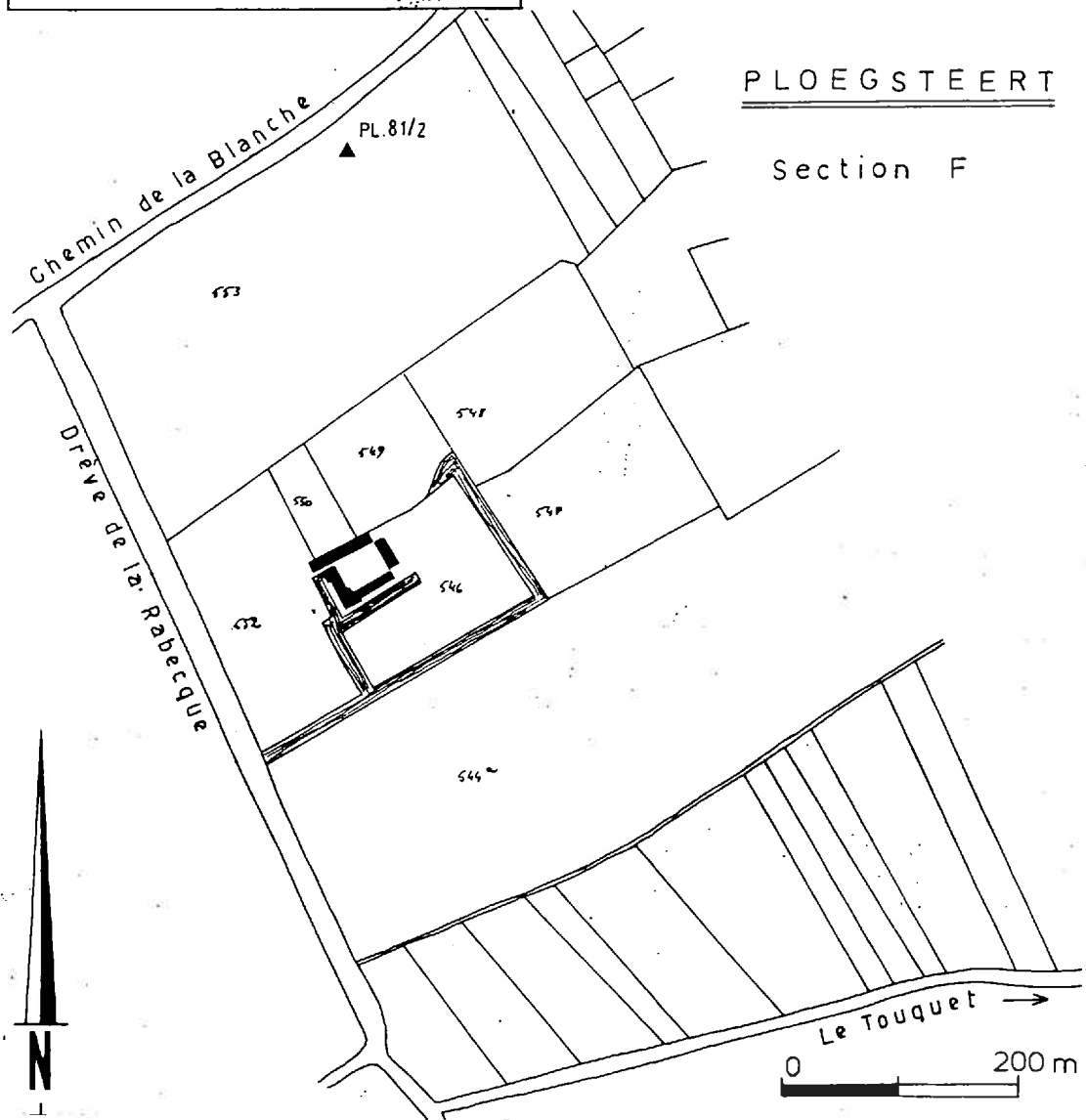
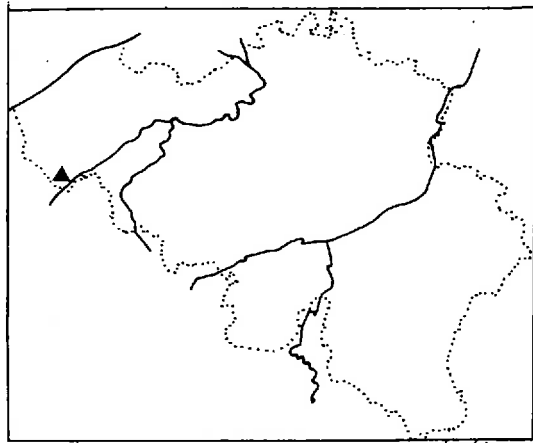


Fig. 4 - Localisation de la découverte du vase en terre sigillée marbrée de Ploegsteert.

D'après A. Vernhet, le fouilleur de La Graufesenque, cette technique (qui demeure une rareté) n'y est pratiquée qu'entre les années 40 et 70 (11).

(M.P.)

### Conclusion

L'intérêt de cette découverte se situe dans le fait que nous nous trouvions en présence d'un vase marbré, d'un genre assez rare en Belgique, puisqu'il provient de La Graufesenque.

Hugo THOEN  
Seminarie voor Archeologie  
Rijksuniversiteit Gent

Maurice PICON  
Laboratoire de Céramologie,  
Lyon

### LES VESTIGES ANIMAUX DU VILLAGE GALLO-ROMAIN DE PLOEGSTEERT (1978-1982)

Déjà en 1978, lors de l'étude du puits en bois tressé (12), nous avons eu l'occasion d'analyser des vestiges animaux découverts dans une structure gallo-romaine.

L'étude qui suit concerne la totalité du matériel découvert depuis 1978 jusque fin 1982. On renverra pour plus de détails sur les structures fouillées, leur fonction et leur datation aux *Chroniques Archéologiques*.

Le village gallo-romain de Ploegsteert a connu une occupation depuis le milieu du I<sup>er</sup> jusqu'au III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Outre une importante nécropole de tombes à incinération, l'on y a découvert plusieurs puits ainsi que d'autres vestiges d'habitat attestant là une occupation importante. Au vu des vestiges découverts, il apparaît que le site ait connu une activité économique basée d'une part sur l'agriculture et l'élevage, d'autre part sur l'artisanat, sidérurgie et sans doute exploitation de l'argile (13).

(11) Nous tenons encore à remercier M. Picon pour sa collaboration, tant pour l'analyse chimique que pour la publication.

(12) J. BOURGEOIS, «Les puits en bois tressé du vicus gallo-romain de Ploegsteert», *Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région*, t. VIII, 1978, pp. 231-294; pour l'analyse des ossements, voir pp. 287-288.

(13) P. LEMAN et J. BOURGEOIS, «Les terres à brique à l'époque gallo-romaine : exploitation et commerce. L'exemple de Ploegsteert», *Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région*, t. IX, 1979, pp. 233-248.